

MESSAGE DE LA PRÉSIDENCE DE L'INTERRÉGION

La Liberté – une Fonction de la Condition du Disciple et de Citoyen

Stanley G. Ellis

Premier conseiller dans la présidence de l'interrégion d'Afrique du Sud-est



Stanley G. Ellis

La liberté religieuse est essentielle à notre capacité de vivre l'Évangile, et d'établir l'Église. J'étais récemment désigné pour représenter l'Église à la Conférence du Consortium Africain d'Études Religieuses et Juridiques [CAER] tenue à Addis Abeba, en Éthiopie. En guise de rappel de notre doctrine à cet égard, je vais partager mes observations préliminaires faites aux participants à la conférence, ainsi que certaines Écritures qui résument notre position en tant qu'Église, et notre responsabilité personnelle en tant que citoyens.

Observations préliminaires

Ce monde a connu l'intolérance et la persécution fondées sur les croyances religieuses au cours de son histoire. Notre Église en particulier, l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours a en personne connu une persécution fondée sur les croyances religieuses. Il y a des gens méchants

partout dans le monde. Et il y a une source réelle du mal qui les inspire (appelez-le le diable, ou comme vous voudrez).

Pour nous tous qui avons un héritage religieux, le plus triste c'est lorsque nous nous maltraitons. Certaines des plus grandes atrocités de tous les temps ont été commises par des religieux, au nom de la religion, contre d'autres religieux ! C'est inacceptable !

Nous saluons cette conférence – être ensemble, partager nos pensées – cela fait du bien.

Permettez-moi de partager mon expérience personnelle. Lorsque j'avais 17 ans, j'ai quitté notre ferme familiale en Idaho (aux États-Unis d'Amérique) pour vivre avec une famille Brésilienne à Sao Paulo, au Brésil, en tant qu'étudiant dans le cadre d'un échange. J'ai découvert que les Brésiliens sont des gens comme nous ! (Souvent le mal peut être perpétré en diffamant d'abord ceux qui seront les

victimes) Je me rappelle avoir pensé que la guerre ne serait pas possible si nous connaissions vraiment les gens de l'autre côté.

La vérité devrait avoir un grand pouvoir de dissuasion contre le mal, l'intolérance et la persécution. Connaître et partager devraient aussi avoir un grand pouvoir de dissuasion. La liberté religieuse est fondamentale à toutes nos libertés. Puisseons-nous apprécier l'opportunité de cette conférence.

Puisseons-nous y participer pleinement et en tirer avantage. Puisseons-nous alors sortir d'ici et défendre la vérité et la bonté ! Puisseons-nous être des influences pour le bien dans une société religieusement pluralistique. L'un des principes fondamentaux de notre Église c'est l'Article #11 des Articles de Foi : « Nous affirmons avoir le droit d'adorer le Dieu Tout-Puissant selon les inspirations de notre conscience et reconnaissons le même droit à tous les hommes : qu'ils



Les participants à la conférence ont visité ensemble une grande mosquée.

Stanley G. Ellis (centre) avec Cole Durham (gauche) professeur à BYU, et d'autres dirigeants religieux lors de la Conférence Africaine sur le Droit et la Religion, à Addis Abeba, en Éthiopie





Stanley G. Ellis félicite l'orateur principal, le professeur An-Na'im.

adorent comme ils veulent, où ils veulent et ce qu'ils veulent. »

Souvenez-vous de la déclaration : « Le mal triomphe chaque fois que les défenseurs du bien ne font rien ! » Puissions-nous aller de l'avant et faire le bien. Merci d'être ici et de votre participation.

Les Écritures choisies

Doctrine et Alliances 134:2, 4, 7, 9

« Nous croyons qu'aucun gouvernement ne peut vivre en paix si ne sont arrêtées et ne demeurent inviolées des lois qui garantissent à chacun la liberté de conscience, le droit à la propriété et la protection de la vie.

« Nous croyons que la religion est instituée par Dieu, et que les hommes sont responsables devant lui, et devant lui seul, de l'exercice de leur religion, à moins que leurs opinions religieuses

ne les portent à empiéter sur les droits et les libertés d'autrui ; mais nous ne croyons pas que les lois humaines ont le droit de s'immiscer en prescrivant des règles de culte pour enchaîner la conscience des hommes, ni de dicter des formes de dévotion publique ou privée. Nous croyons que les magistrats civils doivent réprimer le crime, mais ne doivent jamais contraindre la conscience ; punir les délits, mais ne jamais supprimer la liberté de l'âme.

« Nous croyons que les gouvernants, les États et les gouvernements ont le droit et le devoir de promulguer des lois pour la protection de tous les citoyens dans le libre exercice de leurs croyances religieuses ; mais nous ne croyons pas qu'ils aient, en toute justice, le droit de priver les citoyens de ce droit sacré ou de les proscrire pour leurs opinions, tant qu'ils font preuve

de considération et de respect pour les lois et que ces opinions religieuses ne justifient pas la sédition ou la conspiration.

« Nous ne croyons pas qu'il soit juste de mêler l'influence religieuse au gouvernement civil, de sorte qu'une organisation religieuse est favorisée et qu'une autre se voit entravée dans ses droits spirituels et que ses membres se voient denier personnellement leurs droits de citoyens. »

Mosiah 29:26, 27

« Or, il n'arrive pas souvent que la voix du peuple désire quelque chose de contraire à ce qui est juste ; mais il arrive souvent que la plus petite partie du peuple désire ce qui n'est pas juste ; c'est pourquoi vous observerez cela et vous en ferez votre loi : faire vos affaires par la voix du peuple.

« Et si le temps vient où la voix du peuple choisit l'iniquité, c'est à ce moment-là que les jugements de Dieu s'abattront sur vous ; oui, c'est à ce moment-là qu'il interviendra contre vous par une grande destruction, comme il est intervenu jusqu'à présent dans ce pays. »

Doctrine et Alliances 98:10

« C'est pourquoi, il faut rechercher diligemment des hommes honnêtes pleins de sagesse, et vous devez veiller à soutenir des hommes bons et pleins de sagesse, autrement, tout ce qui est moins que ceux-là vient du mal. »

Puissions-nous défendre la vérité et la justice. Puissions-nous être de bons citoyens. Puissions-nous soutenir de bonnes personnes pour nous diriger. ■



Dr. Mwinyihaji du Kenya était oratrice.

Alice N'Kom du Cameroun écoutait les traductions des discours.



DIRIGEANTS LOCAUX DE LA PRÊTRISE

« Mes entrailles sont remplies de compassion envers vous »

Frère Tasara Makasi



Frère Tasara Makasi

Le ministère du Sauveur est plein de preuves de l'attribut divin de la compassion. Selon le dictionnaire Webster, la compassion est une conscience sympathique de la détresse des autres avec le désir de l'atténuer.¹ Elle motive les gens à prendre la peine de soulager les souffrances ou les douleurs physiques, spirituelles ou émotionnelles de l'autre. La racine ou l'origine du mot compassion vient du latin et signifie « compatir

à ». Ainsi, dans le Guide des Écritures nous trouvons la déclaration suivante ; La compassion veut dire littéralement « souffrir avec. »

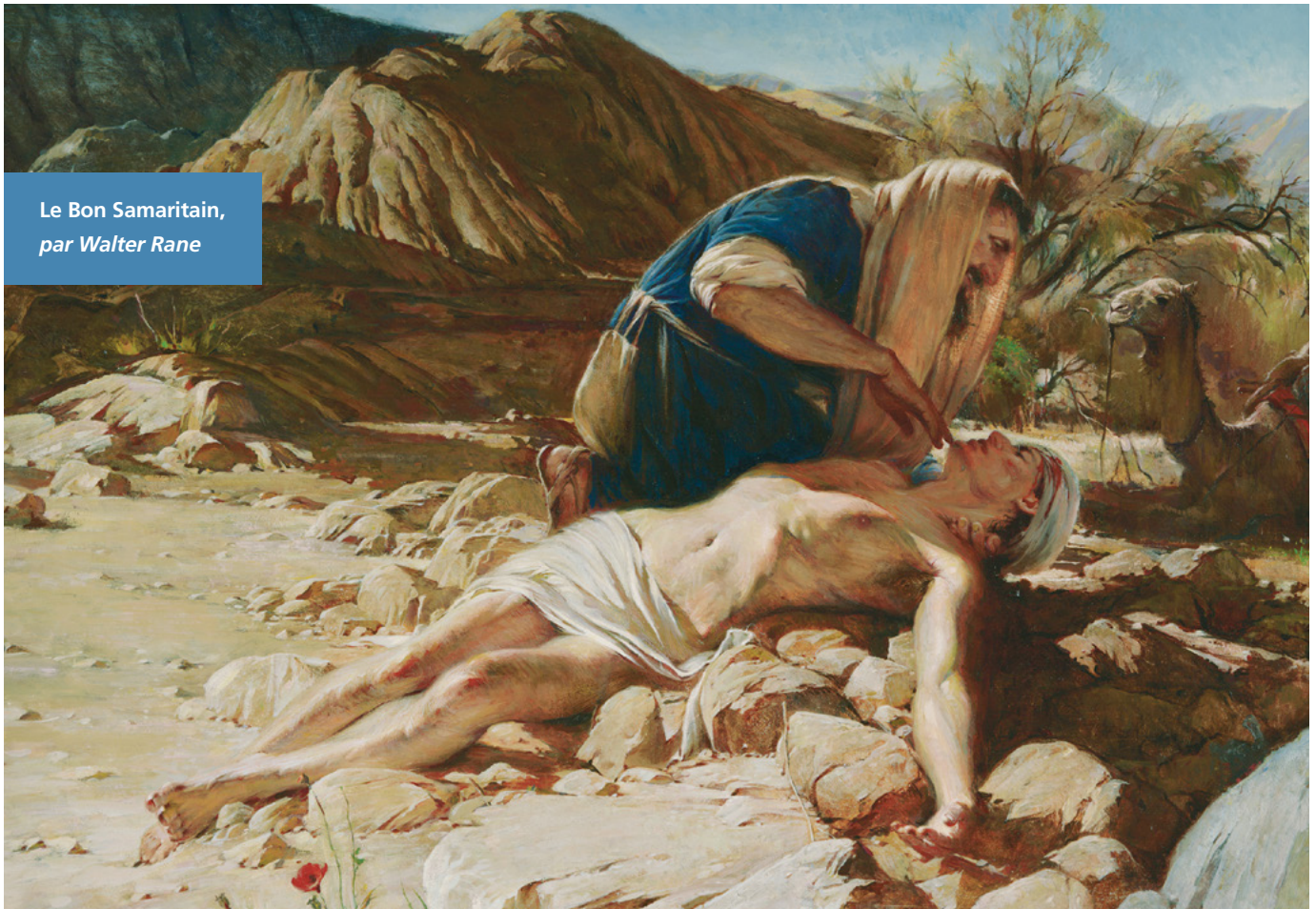
L'un des récits remarquables où la compassion de Jésus-Christ est démontrée est décrit dans Luc chapitre 7. Le Sauveur et ses disciples entrèrent dans une ville appelée Naïn. Luc relate :

« Lorsqu'il fut près de la porte de la ville, voici, on portait en terre un

mort, fils unique de sa mère, qui était veuve ; et il y avait avec elle beaucoup de gens de la ville.

« Le Seigneur, l'ayant vue, fut ému de compassion pour elle, et lui dit : Ne pleure pas ! » (Luc 7:12-13)

Jésus-Christ ensuite ressuscita ce jeune homme et le rendit à sa mère. Cette pauvre veuve a dû beaucoup souffrir dans sa vie en perdant son mari et maintenant son fils unique



Le Bon Samaritain,
par Walter Rane

était mort. On ne parle pas de ses supplications ou pétitions envers le Sauveur mais l'ayant vue, il fut ému de compassion pour elle et a ressuscité son fils unique des morts. Le Sauveur a répondu à son besoin inexprimé, comme il le fait dans notre vie aujourd'hui lorsqu'il répond aux prières qui n'ont peut-être pas été verbalisées. En tant que ses disciples, nous pouvons être comme les gens de la ville de Naïn dont on nous dit que « il y avait avec elle beaucoup de gens de la ville ». Ils n'ont pas abandonné cette veuve en ce moment d'épreuve.

On décrit aussi dans Luc chapitre 7 un récit de la guérison du serviteur d'un centenier. Ce serviteur « était très attaché à lui, et il se trouvait malade, sur le point de mourir », (Luc 7:2) Le centenier envoya quelques anciens des Juifs au Sauveur pour le prier de venir guérir son serviteur, « dis un mot, et mon serviteur sera guéri » dit-il, (Luc 7:7). Le centenier fut ému de compassion pour son serviteur. Des choses incroyables se produisent lorsque nous prions le Sauveur pour ceux que nous aimons. Nous voyons dans ce récit la foi du centenier et pas grand-chose de la foi du serviteur qui était guéri. Boyd K. Packer a dit, « L'inspiration vient plus vite lorsque nous en avons besoin pour aider les autres que lorsque nous nous préoccuons de nous-mêmes. »²

Dans la réponse à la question, « Qui est mon prochain ? » (Luc 10:29), le Sauveur a donné la parabole du Samaritain. L'une des grandes leçons que le Sauveur veut que nous apprenions est résumée dans son injonction, « Va, et toi, fais de même », (Luc 10:37).

Récemment lorsque je lisais ce récit, une nouvelle perspective vint vers moi. J'ai commencé à voir que le Sauveur est en train de m'enseigner qui il est, son amour et sa compassion envers moi. Il est représenté dans le récit par le Bon Samaritain et je suis représenté par cet homme qui était chargé de coups, dépouillé et laissé à demi-mort. Le Sauveur est ému de compassion pour moi et ainsi à travers son sacrifice expiatoire, il bande mes plaies, « en y versant de l'huile et du vin, » en me conduisant à une hôtellerie, et en prenant soin de moi. J'ai ensuite commencé à voir l'hôte comme représentant des gens tels que les évêques, les époux et les parents à qui le Seigneur a demandé d', « avoir soin de lui » et a promis, « ce que tu dépenseras de plus, je te le rendrai », (Luc 10:35). Mes plaies sont mes propres erreurs, mes propres péchés et aussi les chagrins, les afflictions, les déceptions, la solitude, les frustrations, et l'ensemble d'infirmités qui sont notre lot quotidien dans la mortalité.

Jésus dit aux Néphites, « Voici, mes entrailles sont remplies de compassion envers vous ». Ensuite il leur demanda, « En avez-vous parmi vous qui sont malades ? Amenez-les ici. En avez-vous qui sont estropiés, ou aveugles, ou boiteux, ou mutilés, ou lépreux, ou qui sont desséchés, qui sont sourds, ou qui sont affligés de toute autre manière ? Amenez-les ici et je le guérirai, car j'ai compassion de vous ; mes entrailles sont remplies de miséricorde. » (3 Néphi 17:6-7).

Son invitation aux Néphites continue d'être valide de nos jours pour vous et moi – nous devons venir à lui afin qu'il puisse nous guérir

physiquement, émotionnellement et spirituellement.

Qu'en est-il de nos bien-aimés qui peuvent être « affligés de toute autre manière » ? (3 Néphi 17:7). Certains d'entre eux peuvent être en train de lutter avec le fait d'être actif dans l'Église. Comment pouvons-nous les amener au Sauveur afin qu'il puisse les guérir ? Pouvons-nous apprendre quelque chose du centenier qui a pris la peine de faire guérir son serviteur par le Sauveur ? Pouvons-nous apprendre quelque chose du Bon Samaritain qui n'a pas jugé, mais avec compassion a aidé simplement parce qu'il y avait besoin d'assistance ?

Il y a quinze ans j'ai perdu mon jeune frère qui était malade pendant une courte période. Mes parents et moi avons fait tout ce que nous pouvions utilisant les maigres ressources que nous avons pour avoir les meilleurs soins médicaux pour lui. Après sa mort, en tant que l'aîné, j'étais submergé par le sentiment de dire, « quoi d'autre aurais-je pu faire ? » J'ai néanmoins senti l'Esprit murmurer la paix à mon cœur, pour dire « tu as fait tout ce que tu pouvais, c'est ma volonté ». J'ai senti le Seigneur dire, « Mes entrailles sont remplies de compassion envers toi » et m'accorder la paix et le confort dont j'avais vraiment besoin en ce temps-là.

Je témoigne que Jésus-Christ le Fils de Dieu est prêt à nous guérir, « étendant le bras de la miséricorde vers ceux qui placent leur confiance en lui ». (Mosiah 29:20). ■

RÉFÉRENCES

1. Merriam-Webster Dictionary disponible à l'adresse merriam-webster.com
2. Boyd K. Packer, « Prières et Réponses », *Ensign*, novembre 1979.



Carl B. Cook et soeur Lynette Cook

« Des dirigeants serviteurs » : Leçons apprises du frère et de la soeur Cook

T. Ruth Randall, renseignements supplémentaires par Virginia Graf

Frère et soeur Carl B. Cook ont récemment quitté l'interrégion d'Afrique du Sud-est comme président de l'interrégion et sa femme. Au moment de leur départ, certains de ceux qui ont travaillé et servi étroitement avec eux réfléchissent aux leçons qu'ils ont apprises.

« L'une des plus grandes forces du frère Cook c'est sa capacité d'écouter ce que les autres ont à dire. Il est attentionné et s'efforce de suivre la voix de l'Esprit, » a dit Kevin Hamilton, qui a servi comme conseiller du frère Cook et qui prend maintenant sa place en tant que président de l'interrégion.

Thomas Dube, Directeur de la Publication pour l'interrégion, a dit qu'il a appris « l'humilité ». « Frère Cook préfère garder les choses simples et ce n'est pas quelqu'un qui attire l'attention

sur lui, » a dit Thomas. « Plutôt, il insiste toujours sur l'importance de suivre l'exemple du Seigneur Jésus-Christ. »

Il faisait cela de façon pratique, a dit Thomas. Par exemple, il encourageait les employés de l'Église à choisir des logements moins « prestigieux » lorsqu'ils voyageaient. « Il prêchait par l'exemple, en choisissant de séjourner dans des logements plus modestes. »

Sean Donnelly, directeur de la communication pour l'interrégion a dit que le frère Cook symbolisait un « dirigeant serviteur. » « Il était l'un des meilleurs dirigeants avec lesquels j'ai travaillé, et au même moment l'un des meilleurs disciples. »

Frère et soeur Cook étaient connus pour manifester l'amour et la gentillesse à tous ceux avec qui ils

interagissaient, des non-membres aux missionnaires et toutes les autres personnes se situant entre les deux. « Ils aimaient les missionnaires. Chaque fois qu'ils en rencontraient ou qu'ils leur parlaient, lui et soeur Cook avaient de larges sourires sur leurs visages, » a dit Sean. « Ils aimaient rencontrer des non-membres et les honoraient tellement. »

Thomas a dit : « J'aimais regarder toujours l'interaction de frère et soeur Cook avec les membres ordinaires de l'Église sans tenir compte de qui et d'où ils venaient. Je pouvais pressentir l'amour profond qu'ils avaient pour les saints Africains. Il y avait toujours une connexion profonde et sincère dans leurs conversations. »



« L'une des plus grandes forces du frère Cook c'est sa capacité d'écouter ce que les autres ont à dire. Il est attentionné et s'efforce de suivre la voix de l'Esprit, » a dit Kevin Hamilton.

Les Cook ont montré un exemple édifiant d'unité dans le mariage. « J'ai observé dans le temple à quoi un mariage céleste ressemble lorsque frère et soeur Cook passaient du temps dans la salle céleste, » a dit Paul Bester, Directeur financier de l'interrégion.

Bryan Jackson, conseiller juridique de l'interrégion d'Afrique du Sud-est, a dit : « Frère Cook nous a enseigné qu'un chevron de toiture peut supporter 270 kilogrammes de matériau de toiture, mais lorsque deux chevrons de toiture sont rassemblés avec des clous, ils peuvent supporter une énorme charge de 2 000 kilogrammes, soit huit fois plus cette quantité. Ce concept peut être appliqué à l'augmentation de la force qui peut venir lorsque deux dignes enfants de notre Père céleste sont 'scellés' l'un à l'autre dans son saint temple. Ils sont plusieurs fois plus forts lorsqu'ils sont scellés. »

Frère Cook a enseigné que « si vous commencez bien, vous continuerez bien, » a dit Paul Graf, conseiller juridique adjoint de l'interrégion.

Il s'efforçait de suivre l'exemple parfait. « L'une des choses principales que j'ai apprises de frère Cook a été de prendre exemple sur le Sauveur en étant gentil et attentionné des autres, » a dit frère Hamilton. « Il est venue en aide plusieurs fois à d'autres dans le besoin. Nous ne saurons jamais complètement toutes les choses qu'il a faites parce qu'il les fait discrètement et sans tambour ni trompettes. Il est concentré à être disciple du Christ. »

Les Cook ont apporté « une contribution durable » à l'interrégion, a dit frère Hamilton. « Nous sommes à jamais reconnaissants pour leur leadership et leur amitié. » ■

Inonder le Botswana des Écritures

Soeur Hawkins

Soeur missionnaire d'âge mûr

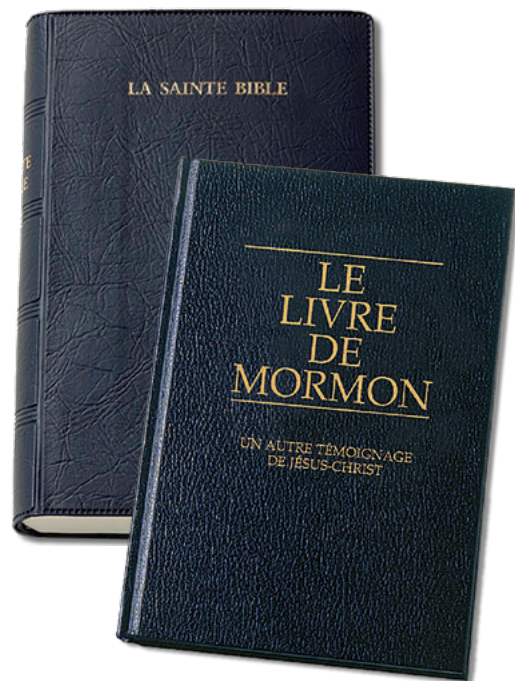
Depuis un certain temps, l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours a fait une annonce sur lds.org pour des exemplaires gratuits de la Bible. La soeur Hawkins, une missionnaire au bureau de la mission de Botswana/Namibie, fait part de la façon dont les gens de Botswana, en rapport à l'accomplissement de la prophétie que l'Évangile ira « à tout le peuple à la surface du pays » (3 Néphé 28:23), ont réagi à ce message. Voici son histoire dans ses propres mots :

« Un lundi, l'un des gardes qui travaillaient au complexe du bureau de la mission de Botswana a demandé une Bible, alors je suis sortie et je lui ai donné une Bible et un exemplaire du Livre de Mormon. Je lui ai parlé un peu à propos du Livre de Mormon, et lui ai demandé de le lire. Plus tard dans la journée, une autre personne était venue demandé la même chose dans notre bureau. Le jour suivant, plusieurs personnes qui travaillaient dans une entreprise à proximité sont passées au bureau avec la même demande. J'ai alors décidé de rédiger mon témoignage ensemble avec le Livre de Mormon, avec mes coordonnées de contact dessus au cas où ils avaient des questions.

« Le mercredi matin presque à partir de 9h00, nous avons eu un flux continu d'individus venant dans notre bureau pour demander

une 'Bible' – certains appelant le Livre de Mormon une Bible. Nous ne savions pas quoi faire sinon les satisfaire. Parfois nous avons eu jusqu'à 10 personnes dans le bureau au même moment. Pour chaque personne qui appelait, j'expliquais le Livre de Mormon, je les invitais à lire le livre et à revenir avec des questions ou appeler.

« C'était vraiment passionnant, car je n'avais jamais eu quelque chose comme cela arriver dans toute ma vie. Partager mon témoignage avec autant de personnes était vraiment un miracle. Dans une affaire de quatre heures, nous avons distribué environ 120 Bibles et exemplaires du Livre de Mormon. J'ai finalement dû solliciter l'aide de mon mari et de deux autres missionnaires pour s'occuper de tous les visiteurs. A chaque fois, je mettais l'accent sur l'invitation à lire le Livre de Mormon dans Moroni 10:3-5, je mettais des



annotations sur cette page afin de faciliter la consultation, je mettais dedans une carte à distribuer, j'imprimais mon témoignage, et parlais au visiteur à propos du livre.

« Plus tard dans la journée, un homme est revenu et s'est présenté comme pasteur. Il voulait savoir si nous donnerions à sa congrégation une Bible. L'un des nos missionnaires lui a parlé pendant environ 30 minutes et lui a dit qu'il pouvait envoyer ceux qui étaient intéressés à l'intérieur du bureau et nous leur donnerions une Bible. Le jour suivant, le pasteur est revenu avec un membre de sa congrégation. A ce moment-là, nous n'avions plus de Bibles et nous n'avions plus que presque la moitié d'un carton d'exemplaires du Livre de Mormon restant. Depuis cet instant-là, nous donnions seulement des exemplaires du Livre de Mormon. Une soeur m'avait appelée auparavant pour me remercier pour la 'Bible' que je lui avais donnée, ce qui était en fait le Livre de Mormon. D'autres sont maintenant spécialement en train de demander le Livre de Mormon. Chaque jour nous avons eu quelques visiteurs venir demander un livre.

« Cette expérience était un vrai miracle pour moi et est le point culminant de ma mission jusqu'à présent. Ma bénédiction patriarcale dit que nombreux adhéreront à l'Église à cause de mon témoignage, mais à ce moment-là je n'avais pas vraiment compris comment cela pourrait s'accomplir. C'est seulement après cette expérience que j'ai réalisé comment le Seigneur avait accompli sa promesse envers moi et les gens qui étaient venus pour une 'Bible gratuite'. » ■

Les écluses des cieux

Verlene Cooper

En tant que converti à l'Église, je n'avais pas de doute que le mariage est ordonné de dieu, et qu'être une femme « au foyer » est une vocation remarquable, je me suis retrouvée mal préparée lorsqu'après presque 20 ans de mariage, on m'a remis les papiers de divorce. Un concours de circonstances m'a laissée avec peu de biens, sans réserves et des ressources minimales.

Me sentant poussée de chercher le conseil et les bénédictions de la prêtrise, on m'a demandé à maintes fois de pardonner, de payer ma dîme, et de tenir ma recommandation à l'usage du temple comme un privilège sacré ! Bien que je me sentais parfois mise à l'épreuve sur tous ces trois principes, la dîme était celui pour lequel que je n'avais jamais auparavant eu à assumer l'entière responsabilité, ayant partagé cette responsabilité dans une union de mariage.

En recevant mon premier salaire, sachant qu'il ne couvrirait même pas le tiers de mes dépenses, j'ai ouvert mes Écritures dans Malachi 3:10 et lu en larmes ; « ... et mettez-moi de la sorte à l'épreuve... si je n'ouvre pas pour vous les écluses des cieux, si je ne répands pas sur vous la bénédiction en abondance ; de sorte qu'il n'y aura pas suffisamment de place pour la recevoir. » J'ai compris que « mettre à l'épreuve » est un verbe et requiert une action sensible motivée par la foi. Avec cette graine plantée, je me suis engagée à payer ma dîme. En faisant cela, ma plus abondante



Verlene Cooper et ses filles

effusion a été l'accomplissement de la promesse d'Heber J. Grant : « ... la croissance dans la connaissance de Dieu, et dans un témoignage, et dans la force de vivre l'Évangile et inspirer nos familles à faire de même. »¹

Les bénédictions temporelles venant du paiement de la dîme se sont aussi révélées. Ayant perdu beaucoup de poids suite à mon divorce, mes vêtements étaient visiblement surdimensionnés. En remplissant ma feuille de dîme et des dons un dimanche, j'ai prié sincèrement que je puisse aller au travail chaque jour plus convenablement vêtue.

En revenant de l'Église à la maison, ma soeur, qui est dirigeante religieuse d'une autre foi, m'a contactée. Elle a raconté comment une dame voisine est passée chez elle et a dit qu'elle faisait un « nettoyage à fond » de sa garde-robe. Elle s'est renseigné si ma soeur connaissait quelqu'un qui avait besoin de vêtements et de chaussures en trois tailles et pointures différentes ?

Deux grandes valises furent livrées, remplies de vêtements saisonniers et non seulement de ma taille et pointure exactes, mais aussi de celles de mes deux filles. Il y avait tellement d'habits que nous ne pouvions les



placer tous dans notre garde-robe – « ... de sorte qu'il n'y aura pas suffisamment de place pour le recevoir ! »

Lorsque j'ai payé ma dîme, j'ai eu la chance d'avoir une expérience directe de ces paroles inspirées de Jeffrey R. Holland : « Mes frères et sœurs bien-aimés, je témoigne qu'il y a des anges, aussi bien célestes que mortels. Ce faisant, je témoigne que Dieu ne nous laisse jamais seuls ou sans aide dans les difficultés que nous rencontrons. »² Les anges sont venus dans ma vie au moment où j'avais le plus besoin d'eux.

Ma fille aînée avait récemment le privilège de faire un voyage aux États-Unis. Avant son départ, elle est allée déposer sa tirelire des fonds sur son compte à un DAB (distributeur automatique de Billets). Pendant qu'elle le faisait, la machine a mal fonctionné et a englouti tout son argent. Toutes ses économies durement gagnées étaient perdues, quelques jours seulement avant son départ.

Alors que nos humeurs se dégradent, une chère soeur dans la paroisse nous a téléphoné et nous a demandé de passer chez elle. Pendant qu'on conversait avec cette soeur particulière,

elle nous a remis un sac cadeau, disant qu'elle contenait un petit cadeau venant des « anges ». A l'intérieur, nous avons trouvé de l'argent, accordé par des donateurs nommés, et d'autres anonymes. Nous étions remplis d'émotion pour cette intercession céleste. Dans moins d'une semaine, la même fille est devenue sérieusement malade et les factures du médecin ont épuisé la plus grande partie de mon salaire. Par désespoir, j'ai résolu d'utiliser l'argent mis de côté pour la dîme, me disant que « d'une manière ou d'une autre je trouverais un moyen de rembourser le montant ». Avec le weekend qui approchait, j'étais obligée d'évaluer le choix entre payer la dîme ou les frais de subsistance.

Lorsque je me suis réveillée ce dimanche matin-là, dans l'esprit de jeûne, j'ai pris la décision de payer fidèlement ma dîme. En entrant dans la Société de Secours, on m'a remis une autre enveloppe. Les mots ne suffisaient pas pour décrire mes sentiments d'humilité lorsque j'ai trouvé dedans non seulement l'argent suffisant pour couvrir mes besoins en remplaçant l'argent de la dîme, mais aussi pour épargner.

Au fil des ans, je n'ai jamais été laissée seule sans le confort de l'assurance de notre Père céleste que lorsque nous obéissons à la loi de la dîme, il nous récompense plus dans chaque aspect de notre vie. Comme nous rappellent les paroles de l'un de nos cantiques : « ... Puisque sur tes bontés, mon Dieu, je peux compter. »³ ■

RÉFÉRENCES

1. *Enseignements des présidents de l'Église : Heber J. Grant* (2002), 124.
2. Jeffrey R. Holland, « Le ministère d'anges, » *Le Liahona*, novembre 2008, 31.
3. « Seigneur, j'ai tant reçu, » *Cantiques*, no. 139.

NOTE DE L'ÉDITEUR

L'interrégion d'Afrique du Sud-est a un site Web qui publie les messages de la présidence de l'interrégion ainsi que des histoires inspirantes venant des membres en Afrique. Veuillez consulter notre site Web à l'adresse africase.lds.org. ■

APPEL À ARTICLES

Votre section des pages locales est produite par les membres dans votre propre interrégion sous la direction de la présidence de l'interrégion afin qu'elle puisse parler des besoins et des expériences des membres où vous vivez. L'inclusion des pages locales dans chaque publication dépend de la disponibilité du contenu local. Nous vous invitons à contribuer avec vos pensées et expériences qui renforcent la foi en contactant votre rédacteur en chef local. ■